

Sébastien Rutes.

" Cuando no escribo siento que algo me falta..." fue una de las frases que más nos cautivó de Sebastien Rutes al momento de entrevistarlo, un escritor francés de 40 años, especialista de la literatura latinoamericana y en particular la mexicana. El respondió preguntas formuladas por nosotros para nuestra clase de Literatura y Sociedad.



Por qué comenzó a escribir?

Creo que siempre he tenido una relación con la literatura, siempre una relación muy cercana y estrecha, como lector, como profesor de literatura y como tercera etapa como escritor. Leía desde niño. Es como si quieres ser futbolista, debes comenzar jugando con tus compañeros, luego jugando a nivel regional y después a nivel profesional. Es una cierta continuidad con etapas diferentes. Para mí "escritor" es la continuidad de lo que fui de niño. Siempre leí y siempre tuve libros. Cuando niño no compraba nada, el dinero que tenía lo gastaba comprando libros, porque no me interesaba tener nada más.



Cuál es su principal inspiración?

La inspiración nunca es la misma. Mezclo elementos de la vida cotidiana, por ejemplo "Mélancolie des corbeaux" ocurre en París. Hice descripciones de la ciudad, recorridos de lugares en los que he estado, podríamos decir que París en esta obra es mi inspiración. Es difícil escribir sobre otros lugares. Conozco París, conozco sus problemas. Otra inspiración son las cosas en las que pienso, las situaciones de la actualidad, todo eso, lo expreso en una novela. Mélancolie des corbeaux está inspirada en la violencia y la muerte y Monarque está inspirado en la amistad.

¿Recibió ayuda financiera?

No, yo tenía un trabajo que me permitió financiar mis propios gastos

¿Es difícil escribir un libro de a dos?

Cuando trabajé con mi amigo, era en un libro epistolar. Nos enviábamos mails como si nosotros fuéramos los personajes. Cada uno lo hacía por su lado, así que no fue difícil.

¿Cuál es su libro más exitoso?

Los lectores que leen mis libros tienen diferentes opiniones, de las diferentes cosas que les gusta del libro. Como una respuesta personal, el que me parece más exitoso (en mi opinión) es "mélancolie des corbeaux" ya que contiene un lenguaje más cuidadoso, inventamos un lenguaje para que el lector pensara que el que habla es un cuervo. Trabajé mucho en la sonoridad, por eso pienso que es el más exitoso.

¿Cuál es su mejor libro?

"Monarque" para mí es mi mejor libro ya que fue un trabajo en dúo, es más rico, hay muchas historias, personajes y cosas sorprendentes.

Cuál es su libro preferido?

Mi libro preferido es Cyrano de Bergerac. Cyrano quiere ser libre, rechaza la protección, es independiente, relator de historias, etc... Es una obra muy bella y bien escrita la cual es indispensable para todos

“Cuando no escribo siento que algo me falta [...]”

Cuál es su autor preferido?

Mi escritor preferido es Oscar Wilde, he leído todo lo que ha escrito. Mi primera novela era un homenaje para él.

¿Vive para escribir o escribe para vivir?

Yo no escribo para vivir ya que tengo un trabajo, trabajo en una universidad como profesor de literatura, enseño literatura latinoamericana. Tengo un salario correcto para vivir, entonces no escribo para vivir. Pero entonces ¿vivo para escribir? Tengo también otros placeres en la vida, no tengo solo ese...Es una pasión muy grande...Cuando no escribo siento que algo me falta, pero sería un poco exagerado y un poco reductor decir que vivo para escribir. No está solo eso en mi vida [...] Tengo una vida bastante normal, juego fútbol, hago cosas que hace la gente normal y también necesito eso para poder escribir.

¿Qué le diría a la gente que no le gusta leer?

Leer permite comparar sentimientos, te permite saber que hay otros que tuvieron tus mismas dudas, otros que vivieron tus mismas experiencias, te permite saber que no estás solo. Leer permite relativizar, comprender otras culturas y viajar sin moverte.



M. Delgado, M. Delice, J. Gabler, C. Gomez, S. Hoffmeister, H. Olivares, A. Oyarzun, S. Paulsen

Sébastien Rutes.

"Quand je n'écris pas je sens que quelque chose me manque ..." c'était l'une des phrases qui nous a le plus captivés de Sébastien Rutes au moment d'avoir une interview avec lui, un écrivain français de 40 ans, un spécialiste de la littérature latino-américaine et en particulier la mexicaine. Il a répondu aux questions formulées par nous, pour notre classe Littérature et Société.



Pourquoi avez-vous commencé à écrire?

Je crois que j'ai toujours eu un rapport avec la littérature, mon rapport avec la littérature a toujours été très proche et étroit, comme lecteur, comme professeur de littérature et comme troisième étape, comme écrivain. Je lisais tout jeune. C'est comme si tu voulais être footballeur, tu dois commencer très jeune, en commençant à jouer avec les copains, après au niveau régional et puis professionnel. C'est une sorte de continuité avec des étapes différentes. Pour moi "écrivain" c'est la continuité de tout ce que j'ai été depuis que j'étais enfant. J'ai toujours lu, et toujours j'ai eu des livres. Quand j'étais petit je n'achetais rien, tout mon argent de poche je l'utilisais pour acheter des livres, rien d'autre, car rien d'autre ne m'intéressait.



Quelle est votre principale inspiration ?

L'inspiration n'est jamais la même. Je mélange des éléments de la vie quotidienne, par exemple « Mélancolie des corbeaux » se passe à Paris, j'ai fait des descriptions de la ville, des parcours à travers des lieux que je connais, on pourrait dire que Paris est mon inspiration dans cette œuvre. C'est difficile d'écrire sur ailleurs. Je connais Paris, je connais ses problèmes. Une autre inspiration ce sont les choses auxquelles je réfléchis, les situations d'actualité, tout ça je l'exprime dans un roman. « Mélancolie des corbeaux » est

inspirée sur la violence et la mort et Monarque s'inspire sur l'amitié.

Vous- avez reçu de l'aide financière ?

Non, j'avais un travail qui m'a permis de financer mes propres dépenses.

Est-il difficile d'écrire un livre à deux ?

Quand j'ai travaillé avec mon ami, nous faisons un livre épistolaire. Nous nous envoyions des e-mails comme si nous étions les personnages. Chacun le faisait de son côté donc, ce n'a pas été difficile.

Quel est le livre qui a été le plus réussi?

Les lecteurs qui lisent mes livres ont chacun une opinion différente, des différentes choses qu'ils aiment du livre. C'est comme une réponse personnelle, celui qui me semble le plus réussi (mon opinion) c'est Mélancolie des corbeaux car le langage est plus maîtrisé, on a inventé une langue, pour que le lecteur pense que c'est un corbeau celui qui parle. J'ai beaucoup travaillé à la sonorité, pour cela je pense que c'est le plus réussi.

Quel est votre meilleur livre?

« Monarque » c'est le meilleur pour moi car on a travaillé à deux, il est plus riche, il a beaucoup d'histoires, de personnages, de choses surprenantes.

Quel est votre livre préférée?

Mon livre préférée est Cyrano de Bergerac. Cyrano veut être libre, il refuse la protection, il est indépendant, il est un conteur d'histoires, etc... C'est une pièce très belle et bien écrite qui est indispensable pour tous.

« Quand je n'écris pas, ça me manque [...] »

Quelle est votre auteur préféré?

Mon auteur préféré est Oscar Wilde, j'ai lu tout ce qu'il a écrit. Mon premier roman était un hommage à lui même.

Écrivez-vous pour vivre ou vivez-vous pour écrire?

Je n'écris pas pour vivre parce que j'ai un travail, je travaille à l'université comme professeur de littérature, j'enseigne la littérature latino-américaine. J'ai un salaire correct pour vivre, donc je n'écris pas pour vivre. Est-ce que je vis pour écrire ? J'ai d'autres plaisirs dans la vie, il y a pas que cela... C'est une grande passion... Quand je n'écris pas, ça me manque, mais ce serait un peu exagéré et un peu réducteur de dire que je vis pour écrire il y a pas que cela dans ma vie [...] J'ai une vie normale, je joue au foot, je fais des choses que font les gens normaux et j'ai besoin aussi de ça pour écrire.

Que diriez-vous aux gens qui n'aiment pas lire ?

Lire vous permet de comparer les sentiments, vous permet de savoir qu'il y a d'autres personnes qui ont vos mêmes doutes, d'autres qui ont vécu les mêmes expériences, vous permet de savoir que vous n'êtes pas seul. Lire permet de relativiser, de comprendre d'autres cultures et voyager sans bouger.



M. Delgado, M. Delice, J. Gabler, C. Gomez, S. Hoffmeister, H. Olivares, A. Oyarzun, S. Paulsen

